

En 2024, la fécondité continue de diminuer, l'espérance de vie se stabilise

Insee Première • n° 2033 • Janvier 2025



Au 1^{er} janvier 2025, la France compte 68,6 millions d'habitants, soit 0,25 % de plus qu'un an auparavant.

En 2024, 663 000 bébés sont nés en France. C'est 2,2 % de moins qu'en 2023 et 21,5 % de moins qu'en 2010, année du dernier pic des naissances. L'indicateur conjoncturel de fécondité s'établit à 1,62 enfant par femme, après 1,66 en 2023. Depuis la fin de la Première Guerre mondiale, cet indicateur n'a jamais été aussi bas.

En 2024, 646 000 personnes sont décédées en France, soit +1,1 % par rapport à 2023. Cette hausse est liée à l'arrivée des générations nombreuses du baby-boom à des âges de forte mortalité. L'espérance de vie à la naissance se stabilise à un niveau historiquement élevé : 85,6 ans pour les femmes et 80,0 ans pour les hommes.

Le solde naturel s'établit à +17 000 en 2024, soit le niveau le plus faible depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale.

Avec 247 000 célébrations, le nombre de mariages augmente légèrement en 2024.

Le nombre de Pacs conclus diminue en 2023, mais reste au niveau élevé de 204 000.

Au 1^{er} janvier 2025, la population résidant en France est estimée à 68,6 millions d'habitants ► [sources et méthode](#), ► [figure 1](#) : 66,4 millions en France métropolitaine et 2,3 millions dans les cinq départements d'outre-mer. La population augmente de 169 000 habitants, soit +0,25 % sur un an, à un rythme très légèrement inférieur à 2023 et 2022.

En 2024, le **solde naturel** est à peine positif : il est estimé à +17 000, son plus bas niveau depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Il diminue entre 2023 et 2024 sous l'effet combiné d'une baisse des naissances et d'une hausse des décès. En baisse régulière depuis 2007, le solde naturel avait chuté en 2020 à cause d'une baisse des naissances, mais surtout d'une forte hausse des décès due à la pandémie de Covid-19. Il s'était légèrement redressé en 2021 sous l'effet d'un rebond des naissances, puis avait baissé de nouveau en 2022 et en 2023, les naissances diminuant et les décès restant à un niveau élevé. Le **solde migratoire** est estimé provisoirement à +152 000 personnes pour 2024 ► [sources et méthode](#).

Au 1^{er} janvier 2023, la France représentait 15 % de la population de l'Union européenne à 27 pays (UE27) et en était le deuxième pays le plus peuplé derrière l'Allemagne (19 %). Avec l'Italie, l'Espagne et la Pologne, pays les plus peuplés après eux, ils représentaient les deux tiers de la population de l'UE27.

Les naissances diminuent de 2,2 % entre 2023 et 2024

Le nombre de naissances en France est estimé à 663 000 en 2024, en baisse de 2,2 % par rapport à 2023 ► [figure 2](#). Cette baisse est d'une ampleur nettement moindre que

► 1. Évolution de la population au 1^{er} janvier, de 2019 à 2025, par composante

Année	Population au 1 ^{er} janvier	Nombre de naissances sur l'année (a)	Nombre de décès sur l'année (b)	Solde naturel (a) - (b)	Solde migratoire	Ajustement statistique ¹	Évolution de la population (en %)
2019	67 258	753,4	613,2	+140,1	+128	-84	+0,40
2020	67 442	735,2	668,9	+66,3	+140	+49	+0,31
2021	67 697	742,1	661,6	+80,5	+190	+93	+0,40
2022	68 060	726,0	675,1	+50,9	+152p	-17p	+0,30p
2023	68 246p	677,8	639,3	+38,5	+152p	///	+0,28p
2024	68 437p	663,0p	646,0p	+17,0p	+152p	///	+0,25p
2025	68 606p	nd	nd	nd	nd	///	nd

/// : absence de résultat due à la nature des choses ; p : données provisoires ; nd : non disponible.

¹ Introduit pour rendre comparables les niveaux de population annuels successifs à la suite, d'une part, de la rénovation du questionnaire du recensement en 2018 et, d'autre part, d'évolutions de protocole du recensement et des évolutions démographiques exceptionnelles dues à la crise sanitaire. Une explication détaillée est disponible sur [insee.fr](https://www.insee.fr).

Lecture : Au 1^{er} janvier 2022, la population est de 68 060 milliers d'habitants. En ajoutant à ce chiffre les estimations de solde naturel (+50,9 milliers) et de solde migratoire (+152 milliers) pour 2022, et en corrigeant des ajustements statistiques (-17 milliers), la population est estimée à 68 246 milliers au 1^{er} janvier 2023. Entre 2022 et 2023, la population a augmenté de 0,30 %.

Champ : France.

Source : Insee, recensements et estimations de population, statistiques et estimations d'état civil.

celle enregistrée entre 2022 et 2023 (-6,6 %) ; mais elle reste plus forte que celle observée en moyenne chaque année entre 2010 et 2022 (-1,3 % sur le champ de la France hors Mayotte), 2010 étant le dernier point haut des naissances. Au total, le nombre de naissances en 2024 est inférieur de 21,5 % à son niveau de 2010 (sur le champ géographique constant de la France hors Mayotte), et est le plus bas niveau observé depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale.

Le nombre de naissances dépend, d'une part, du nombre de femmes dites en âge d'avoir des enfants et, d'autre part, de leur fécondité. Depuis 2016, la population féminine âgée de 20 à 40 ans a peu évolué en nombre ► **figure 3** ; la baisse des naissances depuis cette date s'explique donc principalement par le recul de la fécondité.

L'indice conjoncturel de fécondité recule à 1,62 enfant par femme en 2024

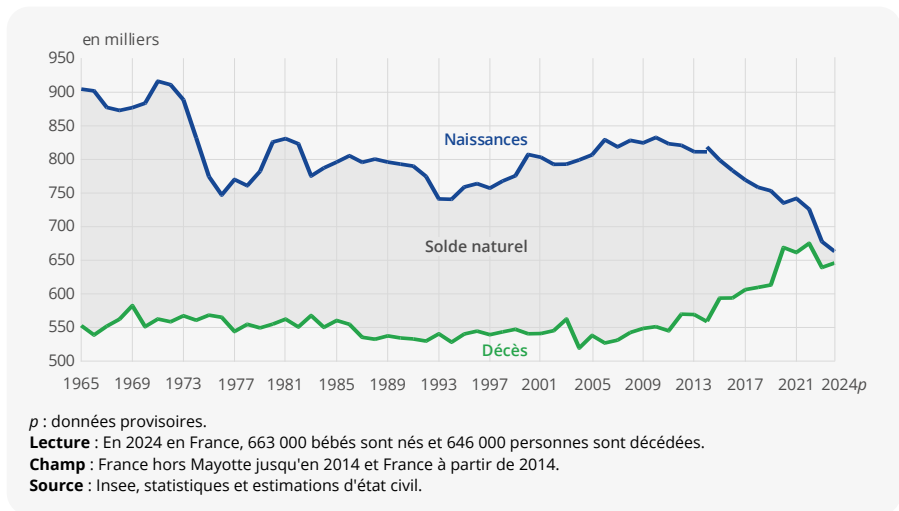
En 2024, l'**indicateur conjoncturel de fécondité (ICF)** continue de diminuer et s'établit à 1,62 enfant par femme (1,59 en France métropolitaine), après 1,66 en 2023 (1,62 en France métropolitaine). Cette baisse s'inscrit dans une tendance de moyen terme : l'ICF diminue depuis 2010, où il s'élevait à 2,02 enfants par femme en France métropolitaine. Il faut remonter à la fin de la Première Guerre mondiale pour retrouver un ICF aussi bas qu'en 2024 : en 1919, en France métropolitaine, l'ICF était de 1,59 enfant par femme, et il était descendu à 1,23 en 1916. En 1993 et 1994, lors de son dernier point bas, l'ICF était plus élevé qu'en 2024 (1,66 enfant par femme en France métropolitaine).

Depuis 2008, les femmes de 30 à 34 ans ont la fécondité la plus élevée : leur **taux de fécondité** en 2024 s'établit à 11,1 enfants pour 100 femmes de cette tranche d'âge, contre 12,0 vingt ans plus tôt ► **figure 4**. Avant 2008, la fécondité était la plus élevée pour les femmes de 25 à 29 ans : 12,9 enfants pour 100 femmes de cette tranche d'âge en 2004, contre 8,8 vingt ans plus tard. Comme en 2023, le taux de fécondité avant 40 ans diminue en 2024, y compris pour les femmes âgées de 30 à 39 ans, qui n'étaient pas ou peu concernées par le recul de la fécondité avant la crise sanitaire. En 2024, le taux de fécondité ne se redresse légèrement que pour les femmes d'au moins 40 ans, à 1,0 enfant pour 100 femmes de cette tranche d'âge.

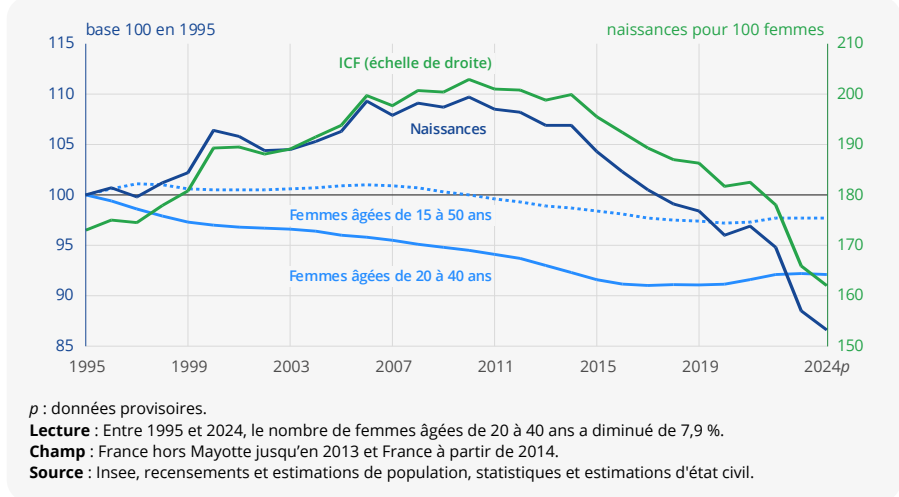
En 2024, l'**âge conjoncturel moyen à l'accouchement** poursuit sa hausse tendancielle et s'élève à 31,1 ans, contre 29,5 ans vingt ans plus tôt.

En 2022, dernière année disponible pour les comparaisons européennes, l'ICF s'établissait

2. Nombre de naissances, de décès et solde naturel depuis 1965



3. Évolution du nombre de naissances, de femmes en âge de procréer et indicateur conjoncturel de fécondité (ICF) depuis 1995



4. Taux de fécondité par groupe d'âge et âge conjoncturel moyen à l'accouchement depuis 2004

Année	Taux de fécondité (en nombre de naissances pour 100 femmes de chaque groupe d'âge¹)					Âge conjoncturel moyen à l'accouchement² (en années)
	15-24 ans	25-29 ans	30-34 ans	35-39 ans	40-50 ans	
2004	3,3	12,9	12,0	5,4	0,6	29,5
2010	3,3	12,9	13,3	6,4	0,7	29,9
2014	2,9	12,3	13,1	7,0	0,8	30,3
2019	2,3	10,8	12,6	7,0	0,9	30,7
2020	2,2	10,4	12,4	6,9	0,9	30,8
2021	2,1	10,2	12,7	7,2	0,9	30,9
2022p	2,0	9,9	12,3	7,1	1,0	31,0
2023p	1,9	9,1	11,3	6,7	0,9	31,0
2024p	1,9	8,8	11,1	6,7	1,0	31,1

p : données provisoires.
1 L'âge est celui atteint dans l'année.
2 Âge calculé pour une génération fictive de femmes qui auraient à tous les âges la fécondité de l'année considérée.
Lecture : En 2024, le taux de fécondité des femmes de 30 à 34 ans est de 11,1 enfants pour 100 femmes de cette tranche d'âge.
Champ : France hors Mayotte jusqu'en 2013 et France à partir de 2014.
Source : Insee, recensements et estimations de population, statistiques et estimations d'état civil.

à 1,46 enfant par femme dans l'ensemble de l'UE27, après 1,53 en 2021. En 2022, l'ICF était le plus élevé de l'UE27 en France (1,78), puis en Roumanie, Bulgarie et Tchéquie (ICF supérieur à 1,6). À l'inverse, il était le plus bas en Espagne et à Malte (moins de 1,2). L'Allemagne était en position intermédiaire avec un ICF égal à celui de la moyenne européenne.

Le nombre de décès augmente de 1,1 % en 2024

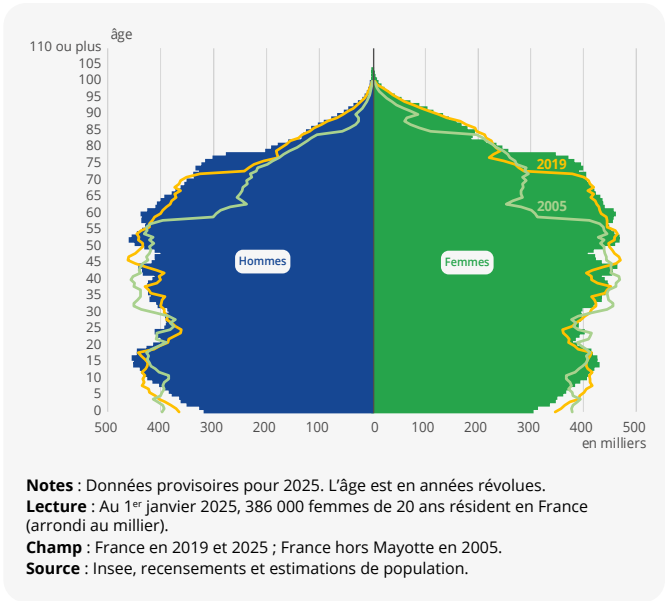
En 2024, le nombre de décès en France est estimé à 646 000, en hausse de 1,1 % par rapport à 2023. L'épidémie de grippe du début d'année 2024 a retrouvé une temporalité et une durée habituellement

► 5. Espérance de vie à divers âges et taux de mortalité infantile depuis 2004

Année	Espérance de vie des femmes (en années)				Espérance de vie des hommes (en années)				Taux de mortalité infantile (en ‰)
	à la naissance	20 ans	60 ans	80 ans	à la naissance	20 ans	60 ans	80 ans	
2004	83,8	64,4	26,5	10,3	76,7	57,3	21,5	8,1	4,0
2010	84,6	65,1	27,1	10,7	78,0	58,6	22,4	8,5	3,6
2014	85,4	65,8	27,7	11,1	79,2	59,8	23,1	9,0	3,5
2019	85,6	66,0	27,8	11,3	79,7	60,3	23,4	9,2	3,8
2020	85,1	65,5	27,3	10,9	79,1	59,7	22,8	8,7	3,6
2021	85,2	65,7	27,4	11,1	79,2	59,7	22,9	8,9	3,7
2022p	85,1	65,6	27,3	11,0	79,3	59,9	23,0	8,9	3,9
2023p	85,6	66,1	27,8	11,3	79,9	60,5	23,6	9,3	4,0
2024p	85,6	66,1	27,8	11,3	80,0	60,7	23,7	9,4	4,1

p : données provisoires.
Lecture : En 2024, l'espérance de vie des femmes de 60 ans est de 27,8 années.
Champ : France hors Mayotte jusqu'en 2013 et France à partir de 2014.
Source : Insee, recensements et estimations de population, statistiques et estimations d'état civil.

► 6. Pyramide des âges au 1^{er} janvier 2025



observées avant la pandémie de Covid-19 [Santé publique France, 2024], et les épisodes de fortes chaleurs de l'été, moins nombreux qu'en 2023, n'ont pas entraîné de hausse significative de la mortalité. La hausse de la mortalité en 2024 s'explique ainsi par le vieillissement de la population. Depuis 2011, le nombre de décès a tendance à augmenter du fait de l'arrivée à des âges de forte mortalité des générations nombreuses du baby-boom, nées de 1946 à 1974. La période 2020-2022 a cependant été particulière, marquée par une forte mortalité due essentiellement à l'épidémie de Covid-19. En 2024, le nombre de décès est supérieur de 5 % à son niveau pré-pandémique de 2019.

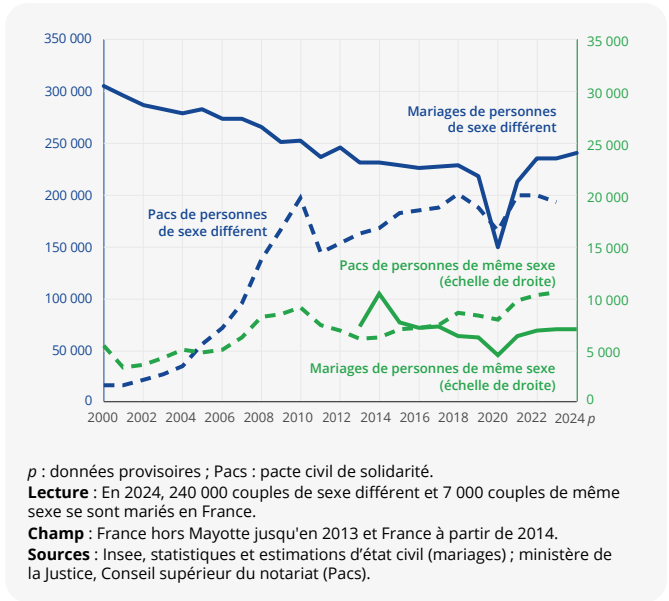
En 2024, le **taux de mortalité infantile** est de 4,1 décès pour 1 000 naissances vivantes ► **figure 5** ; cela représente 2 700 enfants décédés avant leur premier anniversaire. Après avoir reculé très fortement au cours du vingtième siècle, ce taux ne baisse plus depuis 2005 [Papon, 2023]. Il augmente même légèrement depuis 2021, où il atteignait 3,7 ‰.

L'espérance de vie se stabilise à un niveau historiquement élevé en 2024

En 2024, l'**espérance de vie** à la naissance s'élève à 85,6 ans pour les femmes et à 80,0 ans pour les hommes [Insee, 2025d]. Elle se stabilise donc à un niveau historiquement élevé, après une nette hausse en 2023 (+0,5 an pour les femmes, +0,6 an pour les hommes). De 2010 à 2019, l'espérance de vie à la naissance augmentait chaque année en moyenne de 0,1 an pour les femmes et 0,2 an pour les hommes. Réflétant les conditions de mortalité de l'année, l'espérance de vie avait fortement reculé en 2020, du fait de l'épidémie de Covid-19, et était restée inférieure à son niveau de 2019 en 2021 et 2022, années également marquées par une forte mortalité. L'espérance de vie à 60 ans suit les mêmes tendances, et s'établit à 27,8 ans pour les femmes et 23,7 ans pour les hommes.

Depuis le milieu des années 1990, l'espérance de vie à la naissance croît moins vite pour les femmes que pour les hommes, réduisant ainsi l'écart entre les deux sexes : il est de 5,6 ans en 2024, contre 7,1 ans en 2004.

► 7. Nombre de mariages et de Pacs depuis 2000



p : données provisoires ; Pacs : pacte civil de solidarité.
Lecture : En 2024, 240 000 couples de sexe différent et 7 000 couples de même sexe se sont mariés en France.
Champ : France hors Mayotte jusqu'en 2013 et France à partir de 2014.
Sources : Insee, statistiques et estimations d'état civil (mariages) ; ministère de la Justice, Conseil supérieur du notariat (Pacs).

En 2023, dernière année de disponibilité des données européennes, l'espérance de vie à la naissance est, en France, supérieure à la moyenne européenne : 85,6 ans pour les femmes (contre 84,2 ans dans l'UE27) et 79,9 ans pour les hommes (contre 78,9 ans). En France, l'espérance de vie des femmes est une des plus élevées de l'UE27 ; celle des hommes est en 11^e position. Les femmes vivent le plus longtemps en Espagne (86,7 ans), et les hommes vivent le plus longtemps à Malte (81,8 ans).

En France, comme dans l'Union européenne, une personne sur cinq a au moins 65 ans

Au 1^{er} janvier 2025, en France, 21,8 % des habitants ont au moins 65 ans, contre 16,3 % en 2005 ► **figure 6**. Cette part augmente depuis plus de trente ans. Le vieillissement de la population s'accélère depuis le milieu des années 2010, avec l'arrivée à ces âges des générations nombreuses du baby-boom dont les plus anciennes auront 79 ans en 2025 (et les plus jeunes 51 ans). Ainsi, les personnes âgées d'au moins 75 ans représentent

désormais 10,7 % de la population, contre 8,0 % en 2005.

En 2023, dans l'UE27, les personnes d'au moins 65 ans représentent 21,3 % de la population. C'est en Italie que cette part est la plus élevée (24,0 %).

Fortes de leur fécondité relativement élevée ces quinze dernières années, l'Irlande, la Suède et la France ont les parts de jeunes de moins de 15 ans les plus élevées de

l'UE27 (respectivement 19,3 %, 17,4 % et 17,3 %, contre 14,9 % pour l'ensemble de l'UE27 en 2023). Au 1^{er} janvier 2025, en France, cette part diminue à 16,7 %, en lien avec la baisse des naissances.

Le nombre de mariages augmente légèrement en 2024

En 2024, le nombre de mariages en France est estimé à 247 000, dont 240 000 entre

personnes de sexe différent et 7 000 entre personnes de même sexe ► **figure 7**. Par rapport à 2023, il augmente légèrement (+2 %), alors que la tendance était plutôt à la baisse avant la crise sanitaire. Cette hausse fait suite à des années perturbées par la pandémie : les contraintes pesant sur l'organisation des mariages avaient alors entraîné un recul historique des mariages en 2020, suivi de rebonds en 2021 et en 2022, puis d'une stabilisation en 2023. Au total, le nombre de mariages conclus en 2024 est supérieur de 10 % à son niveau de 2019.

En 2023, 204 000 pactes civils de solidarité (Pacs) ont été conclus, dont 193 400 entre personnes de sexe différent et 10 600 entre personnes de même sexe. Le nombre de Pacs conclus diminue par rapport à 2022 (-3 %), mais s'établit néanmoins toujours à un niveau élevé, ayant augmenté tendanciellement depuis 2002. ●

Hélène Thélot (Insee)



Retrouvez davantage de données associées à cette publication sur insee.fr

► Sources et méthode

Les **estimations de population** de la France au 1^{er} janvier s'appuient sur plusieurs sources. Pour les années où le [recensement de la population](#) est disponible (dans cet exercice, jusqu'en 2022 pour la France hors Mayotte et 2017 pour Mayotte), les niveaux de population sont directement issus du recensement ; pour les années ultérieures, la population (provisoire) au 1^{er} janvier de l'année N est obtenue en ajoutant à la population au 1^{er} janvier de l'année N-1 le solde naturel de l'année N-1, le solde migratoire de l'année N-1 et, pour la France hors Mayotte, des ajustements statistiques. Un ajustement statistique avait été introduit en 2018 pour tenir compte de la rénovation du questionnaire du recensement de la population et mesurer des évolutions de population à questionnaire inchangé. Un nouvel ajustement est introduit pour les années 2020 et 2021 pour tenir compte des évolutions de protocole de la collecte du recensement et des évolutions démographiques exceptionnelles dues à la crise sanitaire. Une explication détaillée est disponible sur insee.fr. L'évolution de la population et le solde migratoire de l'année 2020, considérés comme définitifs dans le [Bilan démographique de l'année 2023](#), sont exceptionnellement révisés.

Le **solde naturel** est estimé à partir des [statistiques d'état civil](#) sur les naissances et les décès produits par l'Insee. Les données sont définitives jusqu'en 2023 et estimées pour 2024 [[Insee, 2025c](#)].

Le **solde migratoire** est mesuré indirectement par différence entre, d'une part, l'évolution du niveau de la population entre deux années successives et, d'autre part, le solde naturel et les éventuels ajustements statistiques. Les évolutions de ce solde migratoire peuvent refléter des fluctuations des entrées et des sorties du territoire, mais également l'aléa de sondage du recensement. Le solde migratoire est ainsi mesuré jusqu'à l'année précédant le dernier recensement disponible (ici, 2021). Au-delà, il est conventionnellement fixé à la moyenne des trois derniers soldes connus pour la France hors Mayotte, et au niveau moyen des années 2012 à 2017 pour Mayotte.

Par rapport au [bilan démographique 2023](#), le niveau de population en 2022 est rendu définitif (révision de +0,2 %) et ceux de 2023 et 2024 sont révisés de respectivement +0,2 % et +0,1 % ; le nombre de naissances et de décès en 2023 est désormais définitif, de même que les indicateurs démographiques (ICF, espérance de vie, etc.) relatifs à l'année 2021.

Les données relatives à l'Union européenne portent sur les 27 pays actuellement membres de l'UE27. Elles ont été extraites le 14 novembre 2024 sur le site d'Eurostat.

► Définitions

Le **taux d'évolution de la population** une année donnée correspond à la somme du solde naturel et du solde migratoire divisée par la population au 1^{er} janvier de cette année.

Le **solde naturel** est la différence entre le nombre de naissances et le nombre de décès enregistrés au cours d'une période.

Le **solde migratoire** est la différence entre le nombre de personnes qui sont entrées sur le territoire et le nombre de personnes qui en sont sorties au cours d'une période.

Le **taux de fécondité** à un âge donné est le nombre d'enfants nés vivants des femmes de cet âge au cours de l'année, rapporté à la population moyenne de l'année des femmes de même âge.

L'**indicateur conjoncturel de fécondité (ICF)** est la somme des taux de fécondité par âge observés une année donnée. Il correspond au nombre d'enfants qu'aurait une femme tout au long de sa vie si les taux de fécondité observés l'année considérée à chaque âge demeuraient inchangés.

L'**âge conjoncturel moyen à l'accouchement** est un âge calculé pour une génération fictive de femmes qui auraient à chaque âge la fécondité observée pour les femmes du même âge l'année considérée.

Le **taux de mortalité infantile** est le rapport entre le nombre d'enfants décédés avant leur premier anniversaire au cours de l'année et l'ensemble des enfants nés vivants au cours de la même année.

L'**espérance de vie à la naissance** représente la durée de vie moyenne d'une génération fictive qui serait soumise à chaque âge aux conditions de mortalité de l'année considérée. C'est un cas particulier de l'espérance de vie à l'âge x, c'est-à-dire le nombre moyen d'années restant à vivre au-delà de cet âge x dans les conditions de mortalité par âge de l'année.

► Pour en savoir plus

- Insee, « [Données détaillées du bilan démographique 2024](#) », Chiffres détaillés, janvier 2025a.
- Insee, « [Conseils pour l'utilisation des résultats statistiques](#) », janvier 2025b.
- Insee, « [Estimations des naissances, décès, mariages](#) », janvier 2025c.
- Insee, [Les espérances de vie](#), outil interactif, janvier 2025d.
- Insee, [Pyramides des âges](#), outil interactif, janvier 2025e.
- Robert-Bobée I., Tavan C., « [L'espérance de vie, un calcul certes fictif, mais très utile](#) », le blog de l'Insee, 2025.
- Insee, « [Les naissances en 2023 et en séries longues](#) », Insee Résultats, novembre 2024.
- Insee, « [Les décès en 2023 et en séries longues](#) », Insee Résultats, octobre 2024.
- Santé publique France, « [Surveillance de la grippe en France, saison 2023-2024](#) », octobre 2024.
- Papon S., « [Depuis 2015, la mortalité infantile en France est supérieure à la moyenne européenne](#) », Insee Focus n° 301, juin 2023.
- Blanpain N., « [53 800 décès de plus qu'attendus en 2022 : une surmortalité plus élevée qu'en 2020 et 2021](#) », Insee Première n° 1951, juin 2023.

Direction générale :
88, avenue Verdier
92541 Montrouge Cedex

Directeur de la
publication :
Jean-Luc Tavernier

Rédaction en chef :
H. Michaudon,
S. Papon

Rédaction :
S. Papon

Maquette :
A. Bathias,
M. Gazaix

✉@InseeFr
www.insee.fr

Code Sage : IP252033
ISSN 0997-6252
© Insee 2025
Reproduction partielle
autorisée sous réserve de
la mention de la source et
de l'auteur

